

LE SAVIEZ VOUS?

Néonicotinoïdes, le retour

L'interdiction de cinq molécules faisant partie des néonicotinoïdes était entrée en vigueur le 1er septembre 2018.

C'est dans un souci de protection des pollinisateurs, notamment les abeilles, que le gouvernement avait pris cette décision. Les néonicotinoïdes sont, en effet, particulièrement dangereux pour les insectes. Sans les tuer directement, leur substance active altère le système nerveux de ces animaux en perturbant leur sens de l'orientation, leur mémoire et leur capacité de reproduction. Puisque les néonicotinoïdes sont présents partout sur les plantes et dans leur pollen, les insectes pollinisateurs sont directement touchés.

Ces insecticides ont été réautorisés temporairement pour faire face à la chute des récoltes après l'invasion de pucerons vecteurs de la jaunisse.

Les insecticides "tueurs d'abeilles" vont pouvoir continuer leur retour dans certaines exploitations. Le Conseil d'Etat a validé, lundi 15 mars, la réautorisation provisoire des néonicotinoïdes dans la filière de la betterave sucrière, estimant qu'elle n'était contraire ni à la Constitution ni au droit européen, qui prévoit des dérogations à leur interdiction générale.

La plus haute juridiction administrative rejette ainsi le recours de plusieurs ONG, qui réclamaient en urgence l'interdiction du retour de ces insecticides "tueurs d'abeilles", réautorisés temporairement pour faire face à la chute des récoltes après l'invasion d'un puceron vecteur de la jaunisse.



TENDANCES HIVERNALE DANS UNE RUCHE

- couvain (% du développement maximal)
- Miel (kg récoltable)
- Miel (kg non récoltable)



A VENIR AU RUCHER

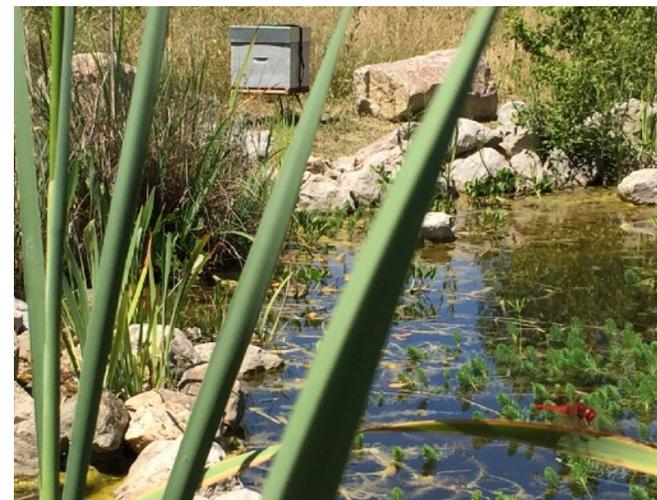
Au printemps, les colonies entre dans une phase de développement important. La présence de nectars et pollen sera, à la source des mises en réserve de miel mais aussi, responsable des essaimages...

Rendez-vous dans quelques semaines pour la Newsletter de printemps. Comme chaque trimestre, vous y trouverez un compte rendu sur la vie des abeilles pendant la saison.



Notre apiculteur vous répond
info@ruches-co.com
www.ruches-co.com

LA BUTINEUSE DE DIEGO INFORMATIQUE



La newsletter des abeilles
de notre entreprise, au fil
des saisons

Bilan hiver 2020/21



BILAN DE L'HIVER 2020/21

L'hiver est une saison très calme au rucher. En effet, les abeilles, bien qu'elles n'hibernent pas, passent 90% de leur temps dans la ruche afin de maintenir une température suffisante à la survie de la colonie. Elles hivernent.

Pendant ce temps, l'apiculteur prend quelques vacances et profite de ce répit pour entretenir ses outils et préparer le matériel pour la saison suivante. Les hausses et grilles à reine doivent être nettoyées et les cadres doivent être cirés afin d'être insérés dans les corps et les hausses des ruches dès le début du printemps.

Il faut également vérifier le poids de la ruche chaque mois afin de s'assurer, sans modifier la température interne de la ruche, que les réserves sont suffisantes pour atteindre le printemps. Généralement, on met à disposition 1kg de sucre au pollen et au miel, dans chaque ruche et bien réparti sous le toit, afin que les abeilles puissent manger même si le froid les empêche de bouger d'un endroit dans lequel elles auraient déjà consommé tout le miel. Elles pourront ainsi tenir, en attendant un redoux qui leur permettra de se décaler vers une zone de la ruche disposant encore de miel. On évite ainsi des catastrophes en fin d'hiver, lorsque les réserves sont au plus bas et que des coups de froid peuvent encore survenir.

La ruche de Diego sur le réveil

Déjà bien actives fin Février, les abeilles ont pu profiter d'une dizaine de jours afin de faire le plein de pollen (protéines végétales utiles pour alimenter la reprise de ponte de la reine). C'est cependant le retour du froid qui a clôturé la saison. Il faudra donc s'attendre à des réserves très basses au début du printemps (beaucoup de ponte a nourrir depuis fin février et froid à partir du 10 Mars donc pas de butinage), ce qui pourrait entraîner des carences.

En attendant, la reine continue de pondre dans les alvéoles où le miel disparaît; Il n'y aura donc que très peu de place pour les miellées de printemps, ce qui devrait inciter la colonie à essaimer.

Une surveillance accrue est donc nécessaire en ce début de printemps.

LE RÔLE DES DIFFÉRENTES ABEILLES DE LA RUCHE EN HIVER

La production de chaleur est indispensable pour que la colonie survive à l'hiver. Grâce aux réserves de miel et à un métabolisme adapté, les ouvrières d'hiver sont en mesure de maintenir une température de 15/20°. A la fin de la saison, elles pourront aussi aller récolter les premiers nectars de l'année mais se fatigueront tellement, qu'elles en mourront.

Reine



Ouvrière



Mâle



Pendant cette saison, la reine est peu ou pas productive, Elle ne pond plus au début de l'hiver et reprend tout doucement début Février. Elle passera tout son temps au milieu de la grappe d'ouvrières afin de se tenir au chaud.

Les mâles sont absents de la ruche en hiver. La reine en produira au début du printemps pour que les jeunes reines à venir puissent être fécondées.

QUELQUES PLANTES MELLIFÈRES D'HIVER

Voici quelques plantes mellifères (elles produisent nectar et/ou pollen) qui fleurissent en Hiver. Elles sont peu utiles pour les abeilles qui, pendant la saison froide vivent sur les réserves mais sont tout de même appréciées en fin d'hiver quand la colonie se relance.

L'HELENIE TARDIVE



Plante à la fois sauvage et domestique, la violette odorante (*Viola odorata*) est comme son nom l'indique, cette fleur est très parfumée, particulièrement ses petites feuilles, formant des nœuds autour de la tige. Elle s'épanouissent en hiver, avec parfois une remontée au printemps, voire même en septembre, en fonction de la météo. Son nectar est apprécié des pollinisateurs, bien que difficile d'accès.

VIORNE BODNANENSE



L'une des rares plantes hivernales offrant une floraison très parfumée, embaumant l'air de senteurs vanille et miel. Sa floraison commence en Automne et se termine à la fin de l'hiver, soit près de 5 mois!

De plus, elles résistent bien au froid et offrent un

bel apport alimentaire aux pollinisateurs qui pourraient profiter d'une journée plus douce pour butiner quelques fleurs.